



CRITHALYS

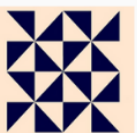
*CRITIQUE, THÉORISATION, ANALYSE DE LA LITTÉRATURE,
DES ARTS ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE*

REVUE DE LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS

**Numéro : 003 , Volume 2,
Décembre 2025**



ISSN : 3104-9842 -ISSN-L: 3104-9834





CRITHALYS

Revue scientifique

Critique, théorisation et analyse de la littérature, des arts et de la société contemporaine

***Numéro : 003 , Volume 2,
Décembre 2025***

Revue CRITHALYS

LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

UFR Langues et Littérature

GRECTLIC (Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines)

Presses Universitaires de Bouaké, UAO, 2025

Dépôt légal N°26641 du 06 Octobre 2025,

Ministère de l'intérieur et de la sécurité/Direction des archives nationales, Sous-Direction
du Dépôt légal

BPV 18 Bouaké 01

+225 0707507421

gcritiquetheories@gmail.com

<https://grectlic.net/revue-crithalys/>

ISSN : 3104-9842

ISSN-L :3104-9834



COMITÉ DE RÉDACTION



DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara

CO-DIRECTEUR

Dr/Mc DANHO Yayo Vincent, Université Alassane Ouattara

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Dr/Mc AHO Kouakou Bernard, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc KOBENAN Kouakou Léon, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc YAO Kouamé, Université Alassane Ouattara

Dr AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara

Dr ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara

Dre FANRAMAN Kinalè Aude, Université Alassane Ouattara

Dre KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine, Université Alassane Ouattara

Dr SANOGO Kagnon Brahim, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dr KONATÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara

SECRETARIAT ADMINISTRATIF

Dr/Mc KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara

Dre DAH Perpétue, Université Alassane Ouattara

Dr DIBY Kouakou Marcel, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dre MONSIA Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE



Prof. ANO Boadi Désiré, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. AZOUMANA Ouattara, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAH Henri, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAMBA Mamadou, *Histoire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. COULIBALY Adama, *Littérature*, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. DEDOMON Claude, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IBO Lydie, *Sémiotique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IRIÉ Bi Gohy Mathias, *Grammaire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire



Prof. Karidjatou DIALLO, Études hispaniques, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. KOUACOU Jacques R. Koffi, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. KOUAMÉ Kouakou, *Linguistique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. LOUCOU Alain François, *Géographie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Dr/Mc MANDÉ Hamadou, *Études théâtrales*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Dr Mhamed ABDELMOUNA, *Littérature*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc.
Prof. MAZOU Hilaire, *Sociologie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Dre/Mc N'CHO Rachel, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. OULAI Jean Claude, *Communication*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Pierre Ndemby MAMFOUMBY, Université Omar Bongo, Gabon
Prof. SAKHO Cheick, *Littérature*, Université Cheick Anta Diop, GIRCI, Sénégal
Dre/Mc SARE/MARE Honorine, *Littérature*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Prof. TOPPÉ Eckra Lath, Études germaniques, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. TRO Deho Roger, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Vamara KONÉ, Études américaines et littérature comparée, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire



LIGNE ÉDITORIALE



Les enjeux des études actuelles en langue, littérature, art et sciences sociales exigent de faire correspondre les théories et d'engager les experts et critiques à de nouvelles perspectives de lecture. L'idée est d'ouvrir la compréhension des œuvres et des pratiques dans leurs multiples rapports à l'histoire, à l'expérimentation, à la création artistique, aux convergences idéologiques et scripturaires. Saisi sous ce prisme, les défis du développement donnent forme et force à un flux pluridisciplinaire de regards innovants qui travaillent à transformer les sociétés et à penser les humanités selon les perspectives du durable et de la qualité de vie.

La **Revue CRITHALYS** qui procède des activités du Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines (GRECTLIC) de l'UFR Langues et Littérature (Université Alassane Ouattara) s'appuie sur l'expérience et les savoirs autour de la critique et des interactions théoriques pour faire de la production scientifique un levier développementaliste. Revue pluridisciplinaire, **CRITHALYS** veut penser le potentiel théorique et pratique pour l'inscrire dans le jeu de composition, d'expérimentation des œuvres et des réalités sociales pour garantir la meilleure marge possible à leur réception critique. Elle fait bon accueil des propositions originales sous les aménagements de thématiques actuelles et de pointe que la critique universitaire inscrit aux besoins du développement. Les articles subiront la rigueur d'un processus d'évaluation avant publication ; une fois publiés, lesdits articles seront exploitables en *Open Access*.

Ainsi, l'interaction critique assignera à des perspectives qui enrôleront des spéculations constructives. Ces réflexions croisées seront déterminantes pour le dynamisme de la revue, en particulier la maîtrise des objets, l'élaboration de méthodes bien définies, l'évaluation nodale et la visibilité des résultats.

La **Revue CRITHALYS** a pour dessein de libérer tout le potentiel des chercheurs qui partagent la volonté de s'approprier la maîtrise des savoirs et leur divulgation.

Prof. KANGA Konan Arsène

Université Alassane Ouattara

Directeur de publication





CONSIGNES DE RÉDACTION

Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue. »

1. Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- ✓ le texte doit être transmis au format document doc ou rtf ;
- ✓ il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5 avec une police de caractères Times New Roman 12 ;
- ✓ insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans l'en-tête et éviter les pieds de page ;
- ✓ les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Figures et tableaux doivent avoir un titre.
- ✓ Les citations dans le corps du texte doivent être indiquées par un retrait avec tabulation 1 cm et le texte mis en taille 11.

2. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines

2.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

2.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

2.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).



2.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :
- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

2.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

2.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Par exemple :



Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

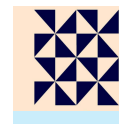




SOMMAIRE

1. KPATCHA Komi, <i>Discours littéraire entre faille et reconstruction dans Batouala de René Maran</i>	1
2. ATCHADÉ Joseph Dossou, <i>Culture traditionnelle et idéologie de la modernité dans Les Gardiens du Temple de Cheikh Hamidou Kane</i>	17
3. KOFFI Ruth N’Dah Eunice, <i>Le trope : la charpente rhétorico-argumentative de Les Fables de Jean De La Fontaine</i>	34
4. Adama DRABO, <i>Activités de réprobation dans le français en Côte d’Ivoire : éléments linguistiques et communicatifs d’un diagnostic de la morale</i>	47
5. EGNIFI Gardozi, Fabrice Christian Ehouan ASSI, <i>Le nouchi: analyse stylistique et rhétorique des métaphores argumentatives dans les affiches publicitaires ivoiriennes de Wave et Advans Côte d’Ivoire</i>	62
6. TRAORÉ Jocelyne Prisca, <i>Détournement syntaxique et créativité langagière : approche grammaticale de la transgression</i>	76
7. Simplicie Noguès GODO, <i>Le voyageur sans bagage de Jean Anouilh: le vraisemblable à l’épreuve des modalités discursives</i>	89
8. Souleymane YORO, Mamadou Iamine BADJI, <i>L’éducation chez les Joola des Kalounayes : entre tradition et modernité</i>	101
*Compte rendu de lecture.....	119
Alain Mabanckou, <i>Cette femme qui nous regarde-Angela Davis, l’Amérique et moi</i> , Paris, Éditions Robert Laffont, 2024, 158 pages. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara.	



**SYNTHÈSE DES ARTICLES**

Le Volume 2 du Numéro N°003 de la Revue CRITHALYS regroupe huit articles et un compte rendu de lecture. Les contributeurs tendent à figurer comme des observateurs qui questionnent le discours, la culture et son idéologie, l'argumentation, la pratique de la langue française en Côte d'Ivoire.

Ainsi, **KPATCHA Komi**, considère le discours littéraire comme une forme écrite ou orale des faits sociaux et d'agencement des idées, des logiques et des ambitions. Son article, axé sur *Batouala* de René Maran, met en exergue les ruptures textuelles et sociales, l'agencement des formes d'hybridité, des crises et des interactions contestées ou contestables ainsi que leurs conséquences sociales dans l'imaginaire de Maran. Cette création du chaos de départ appelle, dans un style culturellement chargé de mobiles, à une reconstruction des relations apaisées entre Blancs et Noirs.

Pour l'Aîné **ATCHADÉ Joseph Dossou**, avec *Les Gardiens du Temple* (1996), Cheikh Hamidou Kane surpasse les générations d'écrivains. En faisant redécouvrir les sociétés traditionnelles africaines et la volonté des populations d'œuvrer pour le progrès et le développement, son roman traduit une idéologie de la modernité. La composition de l'œuvre restituée, à travers ses différents lieux et la ténacité des personnages, la teneur d'une œuvre ouverte sur une tradition à revisiter, et la perspective du « rendez-vous de l'Afrique avec elle-même ». L'attitude réactionnaire des Sessène aura permis de mettre en scelle le choix à opérer par les Africains pour le progrès. Les Diallobé avaient déjà trouvé la voie du changement par le sursaut prometteur de leur révolution avec la rencontre des cultures occidentale et africaine.

KOFFI Ruth N'Dah Eunice, remonte aux Fables de La Fontaine pour y puiser la clarté sur Le trope comme la charpente rhétorici-argumentative. Le trope est une figure microstructurale qui se caractérise par un détournement de sens. La fable fonctionne, également, obliquement en privilégiant un univers zoomorphique où les animaux et les hommes sont mis en interaction verbale pour titiller les hommes et les femmes sur leur comportement social. Dans *Les Fables* de Jean De La Fontaine, le trope y déploie alors sa dynamique rhétorique et argumentative à travers l'ensemble des figures de sens et à travers le jeu communicationnel qui offre une confrontation dialectique entre deux discours, celui de tel animal et celui d'un tel autre.

L'étude de **Adama DRABO** analyse le reproche dans le français en Côte d'Ivoire à partir d'un corpus de conversations authentiques recueillies en Côte d'Ivoire. Inscrite dans une approche pragmatique, conversationnelle et sociolinguistique, elle examine les procédés linguistiques et interactionnels par lesquels le reproche est formulé, interprété et négocié dans l'interaction ordinaire. L'étude met en lumière le rôle du reproche dans la régulation des comportements et la structuration des relations sociales dans le français ivoirien, en lien avec les valeurs culturelles, les hiérarchies sociales et le contexte plurilingue. Les résultats montrent que le reproche apparaît ainsi comme une



activité discursive centrale de diagnostic moral, à travers laquelle les normes sociales sont évaluées, rappelées et réaffirmées dans l'échange.

EGNIFI Gardozi et Fabrice Christian Ehouan ASSI ne parlent pas le Nouchi, mais montrent qu'en tant que langue urbaine populaire de Côte d'Ivoire, elle se caractérise par une créativité linguistique marquée, intégrant des éléments de français, de langues ivoiriennes, d'argot, et souvent un lexique appartenant à une autre aire linguistique. En effet, perçu comme un langage de rue, le Nouchi a progressivement acquis une dimension artistique et stylistique. Cette langue se révèle non seulement comme un moyen d'expression culturelle, mais aussi comme une plateforme d'argumentation à travers laquelle les locuteurs expriment leurs revendications sociales, leurs identités et leurs points de vue. En se diffusant à travers des canaux tels que la musique, le cinéma et surtout la publicité, le nouchi a évolué pour devenir un langage vivant et codifié, qui véhicule des valeurs, des émotions et une forte identité locale.

TRAORÉ Jocelyne Prisca, qui aborde l'approche grammaticale de la transgression, retient que le non-respect de la norme syntaxique représente un phénomène langagier dans lequel le bon usage grammatical est transgressé de manière délibérée. Pour elle, cette non-norme se manifeste à travers la mise en fonctionnement de divers procédés ou faits langagiers. En plus de l'effet esthétique qu'il vise à produire, le détournement syntaxique réinvente par ricochet un mode d'expression. Ainsi, la manifestation de la non-norme se révèle, dans une perspective grammaticale, comme un mode de rupture de la linéarité de la phrase en faveur d'une syntaxe phrastique éclatée.

En remontant au théâtre de Jean Anouilh, **Simplice Noguès GODO** souligne que le théâtre est un art parolier, mais le passage de la parole au discours, loin d'être systématique, devient le lieu de la construction du vraisemblable. Ainsi, son étude dans *Le voyageur sans bagage* montre que le vraisemblable est non seulement le garant de l'identification, mais permet aussi et surtout de poser les jalons d'une critique de la guerre et d'une réflexion profonde sur le rapport au passé.

L'article que présentent **Souleymane YORO** et **Mamadou Iamine BADJI** analyse les rapports entre tradition et modernité en éducation chez les populations Joola des Kalounayes, en Casamance. Il s'inscrit dans une réflexion anthropologique et sociologique visant à comprendre les représentations locales de l'éducation traditionnelle et de l'éducation formelle. À partir d'une approche qualitative fondée sur la méthode du focus group et menée dans les villages de Finthiock, Fangoumé et Ghamoune, l'étude met en évidence une forte valorisation de l'éducation traditionnelle pour la transmission des valeurs sociales et culturelles.

Le **Compte rendu de lecture** que fait **KANGA Konan Arsène** de l'œuvre de Alain Mabanckou, *Cette femme qui nous regarde-Angela Davis, l'Amérique et moi*, Paris, Éditions Robert Laffont, 2024, indique que par son regard sur le tableau de ses propres souvenirs, Alain Mabanckou se réapproprie le portrait de Angela Davis dont la figure continue de l'influencer. Les engagements politiques et les quêtes multiples de justice et de liberté de la militante américaine se posent être des points communs que l'auteur franco-congolais convoque dans ce récit-témoignage. Cet hommage imbrique la narration autofictionnelle de Mabanckou qui revisite sa terre natale, le Congo et le royaume postcolonial de son enfance. Il a trouvé, en cette fresque élogieuse, une expérience qui féconde la sienne. Ainsi, à travers une dynamique scripturaire constante, une force d'écriture, ce roman d'allure épistolaire célèbre une icône de la lutte contre la ségrégation des Noirs aux États-Unis. Le rôle épique de Angela Davis reste un symbole dont se sert surtout Alain Mabanckou pour traduire toutes les dénonciations du racisme et les exclusions sous tous les cieux.





Culture traditionnelle et idéologie de la modernité dans *Les Gardiens du Temple* de Cheikh Hamidou Kane

ATCHADÉ Joseph Dossou¹
atchade.jose@hotmail.fr

Résumé

Les Gardiens du Temple (1996) appartient aux romans de la nouvelle génération et son auteur Cheikh Hamidou Kane, avec cette publication, surpasse des générations d'écrivains. En faisant redécouvrir les sociétés traditionnelles africaines et la volonté des populations d'œuvrer pour le progrès et le développement, ce roman traduit une idéologie de la modernité. Ainsi, la composition de l'œuvre restitue, à travers ses différents lieux et la ténacité des personnages, la teneur d'une œuvre ouverte sur une tradition à revisiter, et la perspective du « rendez-vous de l'Afrique avec elle-même ». L'idée de modernité se construit quant à elle avec le rejet des croyances traditionnelles rétrogrades. L'attitude réactionnaire des Sessène aura permis de mettre en selle le choix à opérer par les Africains pour le progrès. Les Diallobé avaient déjà trouvé la voie du changement par le sursaut prometteur de leur révolution avec la rencontre des cultures occidentale et africaine. Au total, l'écriture de Cheikh Hamidou Kane suggère un renouveau culturel, une maturité politique.

Mots clés : Tradition, croyances, révolution, progrès, modernité

Abstract

The *Guardians of the Temple* (1996) belongs to the new generation of novels, and its author, Cheikh Hamidou Kane, with this publication, surpasses generations of writers. By rediscovering traditional African societies and the will of their people to work for progress and development, this novel conveys an ideology of modernity. Thus, the work's structure, through its various settings and the tenacity of its characters, reflects the essence of a work open to a tradition to be revisited, and the prospect of "Africa's encounter with itself." The idea of modernity is built upon the rejection of retrograde traditional beliefs. The reactionary attitude of the Sessène people has sealed the choice that Africans must make for progress. The Diallobé had already found the path to change through the promising surge of their revolution, which brought about the encounter between Western and African cultures. Overall, Cheikh Hamidou Kane's writing suggests a cultural renewal and a political maturity.

Keywords: Tradition, beliefs, revolution, progress, modernity

Introduction

Les Gardiens du Temple est un roman qui s'appuie sur la dynamique de l'histoire sociale et politique africaine. Les différentes thématiques abordées sont liées aux conditions de vie des peuples inscrits dans le dilemme des choix à opérer entre leurs valeurs traditionnelles intrinsèques et les exigences d'un monde nouveau plus ouvert à la rencontre enrichissante des cultures. Cette œuvre tente de créer un lien tangible entre les deux pôles de la tradition et de la modernité. Ainsi, de toute réalité, pour l'auteur, l'Afrique doit compter sur ses propres valeurs et son authenticité afin de s'insérer dans une civilisation de l'universel où les aspirations

¹ Maître de conférences émérite de Roman Africain ayant servi à l'Université de Bouaké, Côte d'Ivoire.





démocratiques conduiront à la liberté. Discuter de la culture traditionnelle et de l'idéologie de la modernité consiste à déceler dans l'œuvre les éléments de la création, qu'il s'agisse de l'écriture, du style ou de la représentation des personnages, qui témoignent de leur engagement. Cheikh Hamidou Kane fait ici le pari d'une écriture moderne en militant pour le rejet des valeurs traditionnelles rétrogrades et œuvrant pour la réconciliation des Africains et le changement :

...le changement propre à la modernité n'est pas un processus naturel, c'est un changement orienté vers des buts significatifs, rationnels et raisonnables que l'humanité s'est fixés ; ce qui justifie le fait que l'on associe le projet de la modernité à l'idée de progrès principalement entendu comme progrès de la raison. (Poamé, 2001, p.88)

1. La tradition entre faits rétrogrades et valeurs évolutives

C'est sur la base d'un conflit culturel à l'intérieur d'un même espace linguistique comprenant les Sessène et les Diallobé que Cheikh Hamidou Kane pose le problème de la tradition et de la modernité. Sa perspective scripturaire reste de bâtir un monde nouveau qui considère les valeurs de la tradition tout en restant ouvert aux nombreux besoins d'intégration et d'épanouissement des populations. La présentation de Salif Bâ donne clairement la vision de cette aspiration : « *il était le bâtisseur d'un monde nouveau et il avait le pouvoir de l'enraciner profondément dans ce monde ancien auquel il tenait plus que tout* » (LGT, p.17). Plus qu'une simple évocation, l'auteur appelle de ses vœux une Afrique nouvelle qui devrait se reconstruire dans le respect de ses aspects positifs de ses valeurs traditionnelles. Le titre du roman, *Les Gardiens du Temple*, relève le rapport à la tradition. Dans sa formulation, ce titre suggère de nombreuses interrogations sur le temps présent et l'avenir. Cette approche de l'originalité du titre a été mise en relief par Dabla Sewanou, qui évoquait le projet romanesque différent des romanciers de la seconde génération : « L'étude des œuvres s'arrête rarement longtemps sur leur titre, pourtant, ce dernier désigne un livre dans son unicité et apparaît comme la figure du texte. Outre qu'il installe les premiers rapports entre l'auteur et son lecteur, le titre inaugure une modalité de la narration. » (Dabla, 1986, p.62)

1.1. Tradition et identité culturelle

L'on peut toujours se réjouir de l'originalité d'une culture. Ainsi, comme une émanation de celle-ci, les faits considérés de la tradition représentent une identité qui pourrait faire la fierté d'un peuple. Cependant, ce qui est conçu comme un code social propre ne peut absolument pas avoir l'assentiment d'un autre groupe attaché à d'autres valeurs. Les Sessène montrent ainsi qu'ils sont attachés à une tradition qui pourrait changer les conditions climatiques en leur faveur pendant que les Diallobé semblent avoir réussi le pari de la rencontre des cultures occidentales et africaines plus tournées vers l'avenir.

De nombreuses situations conflictuelles prennent quelquefois leurs sources dans cette sorte de conservatisme. L'attitude des Sessène indique clairement leur détermination à renouer avec leur tradition en signe d'affirmation de leur identité. La sépulture de leurs griots dans les





baobabs n'est autre qu'un symbole. Ils ne veulent pas abandonner cette pratique, car ils veulent montrer leur attachement aux valeurs ancestrales et l'opportunité de leur culture. En même temps que sont présentés les agissements des Sessène, marqués par la croyance en des forces surnaturelles et la superstition, sont révélées les questions de religion et de cohabitation. L'hostilité constante des Sessène à toute évolution est désapprouvée et l'auteur montre justement que pour atteindre la modernité véritable, il faudrait se débarrasser des traditions rétrogrades.

Certes, les peuples sont aujourd'hui engagés dans un monde matériel qui n'accorde pas de place à l'identité, à certaines valeurs. Dans *Les Gardiens du Temple*, l'auteur démontre que la conservation des valeurs traditionnelles ne doit aucunement exclure l'intégration de valeurs modernes. « *Les lamantins*² » devront donc s'abreuver à la source. Par exemple, avec la situation des griots, l'on devrait assimiler les valeurs l'Afrique traditionnelle prônées qui restent encore valables aujourd'hui.

La place du griot reste prédominante dans nombre de sociétés traditionnelles africaines, notamment dans la société sénégalaise. Il est un dépositaire du savoir ancestral et un garant de la survie de sa société. C'est ce que reconnaît Abdel Kader Ndiaye :

Moi, Abdel Kader Ndiaye, ce que je sais de mon père et de mon grand-père, je le dois à mes souvenirs personnels ; de mon arrière-grand-père et de ses parents, j'ai connaissance grâce à une tradition interne, quasi-familiale, celle de nos griots. (LGT, p.91)

La société traditionnelle reste fortement hiérarchisée et donne à ses griots une place de choix. De même, elle accorde du respect à ceux qui œuvrent pour le bien-être social : « *La communauté des Diallobé est soumise à la loi qu'elle s'est donnée, laquelle est exercée par ceux de ses membres qu'elle s'est choisis pour guides et qui jouissent de son respect.* » (LGT, p.55). Le monde traditionnel est également régi par la vie en communauté : « *Je trouve malséant d'être seul à manger chacun dans son assiette. J'aime que mes doigts rencontrent ceux de mes commensaux dans le même récipient, pour partager, pour s'entraider* » (LGT, p.40). C'est justement ce besoin communautaire qui va aboutir au mariage de deux griots. Ainsi, l'union entre Farba Mâri et Daba M'Baye n'est pas l'amitié entre de simples amoureux, mais l'alliance des peuples Diallobé et Sessène. Ce mariage valorise la place et le rôle même du griot dans leurs sociétés respectives :

La perspicacité des Sessène avait compris que la survie des Diallobé ainsi que des Sessène, la survie du monde noir, requerraient des servants fidèles, des gardiens jaloux, des serviteurs de talent. Farba Mâri et Daba M'Baye allaient être un couple inégalable de gardiens du temple. (LGT, p.131)

² Cette expression est de Senghor « *Comme les lamantins vont boire à la source* » qui répondait à ses détracteurs qui lui reprochait d'être trop influencé par les écrits occidentaux. Postface d'Éthiopiennes (1956), in Poèmes, Paris, Le Seuil, pp. 166-167.





C'est pour sauvegarder les valeurs authentiques et la survie de leurs peuples que les Sessène et les Diallobé unissent leurs forces. En partant donc de la représentation de la tradition à travers ses valeurs fondamentales, Cheikh Hamidou Kane aborde clairement la question de la modernité. Cette modernité n'est autre que l'expression et la représentation de l'époque, du temps présent.

1.2. Les voies de la modernité

Avec la publication de son second roman, Cheikh Hamidou Kane enrichit son écriture. Son esthétique scripturale demeure l'illustration de recherches documentaires approfondies. Mamadou Kalidou BA met en évidence l'unicité de la densité de son œuvre :

La valeur de l'œuvre romanesque de Cheikh Hamidou Kane ne se mesure certainement pas par le nombre de ses publications. Elle se résume à deux pièces maîtresses d'une telle densité et d'une telle profondeur qu'elles font véritablement figure de monuments dans la littérature négro-africaine en général et du genre romanesque en particulier. (Mamadou Kalidou BA, 2009)

L'originalité de l'écriture de Cheikh Hamidou Kane repose sur les allures philosophiques des récits. Son esprit rationnel conduit les paroles de ses personnages qui se cherchent une voie au cœur des turpitudes d'un monde nouveau où la question identitaire se pose en des termes différents de ceux qu'ont connus les Africains dans la période coloniale. Le récit s'appuie sur plusieurs faits principaux. Il ne s'agit pas de l'itinéraire individuel d'un personnage. Cette gestion de l'espace interne de l'œuvre permet de mettre en lumière une stratégie d'approche des questions de la tradition et de la modernité. *Les Gardiens du Temple* s'insère dans la logique des romans africains écrits dans la perspective de l'éclatement de l'intrigue³.

2. L'écriture de Kane et les perspectives d'une nouvelle esthétique romanesque africaine

Dans l'évolution du roman africain, le renouvellement de l'écriture se présente maintenant comme une constance. Tous les écrivains tentent d'orienter les divers aspects de la composition de leurs œuvres. Pour découvrir la particularité de l'écriture de Cheikh Hamidou Kane à travers *Les Gardiens du Temple*, trois points seront en évidence : la structure de l'œuvre, les enrichissements intertextuels du récit et la mise en scène des personnages pour une transformation sociale.

2.1. Structure de l'œuvre et refus de la linéarité

L'œuvre se structure autour de trois faits majeurs qui favorisent une autre lecture : la mort d'un griot qui entraîne un conflit entre Sessène et les autorités politiques, le soulèvement populaire sous forme d'insurrection engendré par l'arrestation de Dankaro, la soif de justice du peuple, et le règlement du conflit et la réconciliation.

³ Des auteurs tels qu'Ahmadou Kourouma, Jean Marie Adiaffi... ont exploité ces perspectives de renouvellement de l'écriture romanesque africaine. Il est à noter que chaque auteur use de son style propre pour traduire les récits.





Cette démarche interne du récit permet d'exploiter des ressources thématiques nouvelles et de faire découvrir que l'entreprise de l'auteur reste bien plus profonde encore, car il veut trouver des solutions aux deux problèmes fondamentaux posés par les populations. À la base, ces problèmes présentaient des réalités de la condition de vie. Le refus de la linéarité fait de la structuration de l'œuvre un point caractéristique l'organisation narrative. Guy Ossito Midiohouan souligne ce trait caractéristique imminent de l'écriture africaine : « *L'un des traits les plus frappants de l'écriture du nouveau roman politique est le refus de la linéarité* » (Midiohouan, 1986, p.210).

Cheikh Hamidou Kane s'est intéressé à plusieurs pôles narratifs en privilégiant moins l'itinéraire individuel des personnages que de leurs actions communes, en diversifiant les lieux. Du prétexte culturel à l'action politique, l'auteur organise son récit en une intrigue éclatée. D'où le refus de la linéarité narrative. La narration qui suit un ordre certes chronologique laisse ainsi découvrir l'amélioration de l'esthétique du roman traditionnel africain. À travers les dix chapitres, l'auteur développe son souci d'allègement du texte parce qu'il considère de nombreux détails. Au niveau des titres des différents chapitres, il y a une alternance entre des noms de localités, des noms de personnages et autres expressions :

- **Saré Kobi (Localité des Diallobé) :** L'espace des Diallobé est présenté avec la focalisation sur les maillons les plus importants de cette société : le prince Salif Bâ, le griot Farba Mary et le maître des Diallobé Thierno Saïdou Barry.
- **Kolé (Localité des Sessène) :** Le problème que posent les Sessène est fondamental dans leur conscience collective. La préservation de leur tradition est pour eux un besoin identitaire. Mais leur hostilité aux changements est source de conflit. La situation est présentée sous l'angle des causes, des conséquences et des solutions.
- **Thierno Saïdou Barry (Maître des Diallobé) :** Le débat sur la rencontre des cultures sera au cœur des entrevues entre Thierno Saïdou Barry, Salif Bâ et Farba Mâri. Il faut donc concilier tradition africaine et civilisation européenne pour tendre au développement. Dans l'esprit, il ne faudrait pas dans cette rencontre oublier ses sources, sa tradition en ses aspects les plus profitables.
- **Tamarine (La capitale) :** Ici c'est l'entrevue entre Jérémie Laskol (Le président) et Dankaro (Le vice-président) pour passer en revue la situation qui prévaut dans le pays. La capitale symbolise le pouvoir et en même temps présente la misère du peuple qui ne se retrouve plus dans le système en place devenu de plus en plus aliénant.





- **La fille de Mabigué Mbaye** : Le personnage de Daba Mbaye est rayonnant à plusieurs niveaux. Elle est l'image parfaite de la femme africaine moderne, qui, bien qu'intellectuelle, reste enracinée dans la tradition. Griotte de naissance, elle ne se déroge pas à cette fonction, bien qu'elle soit agrégée d'Histoire et docteur ès lettres de la Sorbonne.
- **L'E.P.I (Expérience Pilote Intégrée)** : Salif Bâ met son expérience à la disposition des Sessène pour révolutionner l'agriculture. Cette expérience est la solution aux problèmes posés par les Sessène.
- **Jour de colère place de l'indépendance** : Lorsque que le peuple se déchaîne, il se met en mouvement. La place de l'indépendance devient l'espace de revendication d'un nouvel ordre social.
- **Adieu camarades** : C'est la démission du secrétaire général de l'intersyndicale suite à la décision des travailleurs de soutenir le mouvement populaire.
- **La journée du général Moriko** : La révolution étant en marche, le général Moriko fait une brillante et sage intervention dans le mouvement de la place de la République.
- **La nuit la plus longue** : Le général Moriko se penche sur la destinée du pays par l'entremise du peuple.

Cet éclatement en plusieurs récits structure l'instauration d'un même paysage social, composé de plusieurs thèmes, eux-mêmes issus d'un unique trait local. Le texte se focalise au final sur la réalité de la société sénégalaise et partant des sociétés africaines. L'organisation interne des chapitres ne laisse pas voir l'évolution d'une conscience individuelle. C'est plutôt le collectif qui est en marche. L'espace africain demeure donc celui du collectif et de la communauté.

Dans *Les gardiens du temple*, ce qui prime, c'est la revalorisation de la culture, la lutte contre l'injustice et l'insouciance des hommes politiques afin d'instaurer un climat de paix durable, et la proclamation d'une identité vraie : « *Tamarine se préparait à abriter le rendez-vous de l'Afrique avec elle-même.* » (LGT, p.310). La structure d'ensemble de l'œuvre s'arrête sur l'espoir d'une Afrique retrouvée.

De même, pour rendre les récits plus alertes, l'harmonie du mélange des genres atteste la réussite de l'exploitation des ressources diverses de l'oralité africaine, de la bible, de la pensée occidentale.





2.2. Le mélange des genres

Une autre dimension de la modernité dans l'œuvre demeure l'utilisation de formules qui fleurissent dans la littérature négro-africaine : les proverbes, les chansons, les maximes, les psaumes. **Les psaumes** : « *Les justes posséderont la terre ; là ils habiteront pour toujours* ». « *Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage* » (LGT, p.52) ; **les pensées** : « *L'homme est le remède de l'homme* » (LGT, p.49) . « *Nul ne peut être digne que dans sa propre tradition, une dignité d'emprunt n'étant pas concevable* » (LGT, p.9) ; **les maximes** : « *Une chose est de manger pour vivre, une autre est de manger pour être gras et beau* » ; **les proverbes** : « *Si tu es galeux, tu te gratteras même en présence de ta belle-mère* ». (LGT, p.75)

Avec l'usage et le mélange harmonieux de ces genres, Cheikh Hamidou Kane assure son roman comme une œuvre moderne dans la tradition romanesque africaine. Par son style, il prolonge la modernité dans les rôles assignés aux personnages dans *Les gardiens du temple*. Son récit s'enrichit également de certains aspects de son premier roman, *L'aventure ambiguë*. Les références intertextuelles de la première à la seconde œuvre montrent que l'auteur demeure dans une logique d'écriture, celle de traduire la réalité de vie des peuples dont il relate l'histoire, celle de présenter l'évolution sociale.

3. D'une œuvre à l'autre : les aspects intertextuels dans le récit

L'intertextualité est le processus par lequel un texte nouveau s'écrit à partir d'un autre, l'insère dans son espace et le modifie, se l'approprie, l'assimilant tout en le transformant. Les romans de Cheikh Hamidou Kane sont porteurs de leur propre dynamique. Cependant, le deuxième roman, *Les Gardiens du temple*, présente une opération d'intertextualité avec le discours du premier. Cette forme d'intertextualité expose les différents rapports entre les deux romans. Il demeure remarquable que l'auteur gère le passage d'une thématique à une autre, d'un roman à l'autre. Toutefois, des liens sont visibles, car c'est la même source créatrice qui est ici en action.

Selon Nathalie Piégay-Gros (1996, pp. 15-16), « *l'intertexte laisse dans le texte une trace indélébile, une constante formelle qui joue le rôle d'un impératif de lecture et gouverne le déchiffrement du message dans ce qu'il a de littéraire.* » Ainsi, dans *Les Gardiens du temple*, nous avons des évocations et des allusions faites au peuple des Diallobé, à la Grande Royale et à Samba Diallo, personnages dans *L'aventure ambiguë* :

...c'était pour nous permettre d'opérer ces choix que la Grande Royale, jadis, avait convaincu les Diallobé d'envoyer leurs enfants à l'école des Blancs, après les avoir solidement éduqués, toutefois, dans nos Foyers ardents et dans nos demeures. (LGT, p.41)

En un sens, c'est le sacrifice de Samba Diallo qui avait permis à Salif Bâ non seulement d'aller chez les Blancs acquérir sa formation d'ingénieur, mais d'avoir, à son





retour à Saré Kobi, continué à jouir de la confiance et de l'affection des Diallobé... (LGT, p.44)

Cette marque intertextuelle représente pour Cheikh Hamidou Kane une continuité de son écriture et un prolongement de la thématique de la rencontre des cultures et le bon choix à opérer en situation de dilemme. Pour Philippe Sollers (1968, p. 75), «*tout texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur*». La lecture des *Gardiens du temple* ne s'appuie pas fondamentalement sur les orientations qu'offrait *L'aventure ambiguë*, mais se caractérise par des champs thématiques s'inscrivant dans une continuité de son écriture.

Cheikh Hamidou Kane actualise une situation de conflit politique datant de la crise politique du Sénégal entre 1962 et 1963. Il part donc de la réalité de l'histoire à la fiction en marquant le récit par de nombreuses caricatures, dont celles de Senghor (Laskol) et Mamadou Dia (Dankaro). Le rapport de la fiction à l'histoire est si bien établi avec la maîtrise chez l'auteur des techniques scripturales en réussissant les caricatures. Le romancier adopte les critères du nouveau roman africain qui s'attache à une thématique plus actuelle et une organisation narrative particulière. Il soumet surtout son texte à la marque de l'intertextualité. L'intertextualité de son récit puise donc ses références dans l'histoire et dans la propre production de l'auteur.

En sus, l'esthétique renouvelée de Cheikh Hamidou Kane fait de la mise en scène des personnages un véritable jeu théâtral où les rôles sont bien distribués.

4. Des personnages pour une transformation sociale

L'œuvre présente des personnages très dévoués qui veulent bâtir l'Afrique. Chacun à son niveau manifeste sa présence en exprimant sa vie, en agissant. La présentation des personnages se compose d'indices : un nom propre, des traits physiques, des comportements, des pensées, un langage, une appartenance sociale, des actions. Les personnages demeurent le fondement de la transformation sociale. Ainsi, ils concourent à se faire la voix de l'auteur et de son idéologie.

4.1. Caractérisation et fonctions des personnages

Le roman, *Les Gardiens du Temple*, favorise la caractérisation et les fonctions de nombreux personnages. Cheikh Hamidou Kane semble y avoir mis un point d'honneur dans la distribution des rôles des personnages de premier et d'arrière-plans. En effet, cette caractérisation aide à la dynamique de son esthétique romanesque. Les personnages ont des portraits réalistes et bien originaux. Sur les portraits des personnages, Cheikh Hamidou Kane donne les menus détails pour sûrement rapprocher ses personnages de la réalité des personnes





qu'ils pourraient représenter. Les portraits de Daglande (LGT, p.20) , Saïdou Bary (LGT, p.38) et Daba M'Baye (LGT, p.93-94) sont expressifs de la verve de l'auteur.

Salif Bâ est un prince Diallobé. Personnage principal, il est présenté différemment de Samba Diallo. Contrairement à ce dernier, Salif Bâ fait des choix rationnels et une jonction entre la tradition et la modernité : « *Il était le bâtisseur d'un monde nouveau et il avait le pouvoir de l'enraciner profondément dans ce monde ancien auquel il tenait plus que tout.* » (LGT, p.17) Salif Bâ résume en lui l'esprit et la sensibilité des Diallobé et ceux d'une Afrique nouvelle :

En un sens, c'est le sacrifice de Samba Diallo qui avait permis à Salif Bâ non seulement d'aller chez les Blancs acquérir sa formation d'ingénieur, mais d'avoir, à son retour à Saré Kobi, continué à jouir de la confiance et de l'affection des Diallobé.... (LGT, p.44)

Malgré les difficultés, ses multiples actions vont le conduire à la réconciliation. Salif Bâ a atteint son objectif en pays Sessène. Cette victoire naît de la volonté de l'auteur de mettre en scène un personnage positif incarnant des valeurs, un héros véritable : « *Le monde de Sessène était en train de partir en lambeaux... Du pays des Diallobé notre parent est venu, notre courage il a ramassé, nos cœurs il a réuni...* » (LGT, p.128)

L'auteur accentue son regard sur la puissance et la force masculine avec le portrait de Farba Mâri. Griot du jeune prince, il détient l'esprit et la mémoire des Diallobé :

Nous, les hommes sans bras, qui ne savons que remuer la langue et regarder la nuit envahissante derrière nos pas, vous nous avez fait plus puissant que vous, les princes aux bras prolongés de sabres. Vous mourez que nous chantions. (LGT, p.13)

Le griot garant des valeurs traditionnelles crée son chant pour célébrer la vie à travers les hauts faits des hommes. Son chant reste l'actualisation de la voix du passé, l'expression de la modernité. Farba Mâri possède une très grande connaissance de son histoire et son langage est l'émanation d'une culture bien ficelée. Son mariage avec une intellectuelle montre en quoi les barrières sont levées pour laisser libre cours à la célébration de l'amour.

Avec le portrait de Daba Mbaye, c'est la mise en lumière des caractéristiques de la beauté féminine africaine. Elle est adulée au plan intellectuel et son apparence physique élégante attire l'attention :

On ne distinguait pas les formes de son corps, sous les plis amples d'un boubou-tunique en soie vieille ivoire (...) sur ce fond d'ombre et de vie, l'éclair intermittent des yeux immenses, l'éclatante blancheur d'un sourire qui évoquait tout à la fois le lait frais et des festins carnassiers. (LGT, p.93-94)

Femme authentique, Daba Mbaye arrive à abouter son statut d'Agrégée et celui de griotte. Le symbole qu'elle représente donne une icône semblable à la Grande Royale. Sagesse et





maturité déterminent son être : « *Pour devenir agrégée d'histoire, (elle) a dû faire son deuil de l'enseignement de griotte légué par Sâlabigué à Farima, sa fille* ». (LGT, p.95)

Sur le rôle de la femme dans la transformation de la société, Cheikh Hamidou Kane ne se trompe pas. L'image de la femme demeure chez lui celle d'une conscience émancipée. Celle-ci se fait verbe. Et c'est avec art que Daba Mbaye use de ce verbe. C'est pourquoi elle se retrouvera aux grands rendez-vous de prise de décisions :

Daba Mbaye poursuit ainsi son débat pathétique avec ceux qu'elle appelait ses « congères ». Après avoir exhorté au courage (...), convié à la dignité (...), elle entreprit, avec douceur et passion à la fois, d'indiquer les voies à suivre, les chemins de l'honneur et de l'avenir. (LGT, p.101)

Daba surpasse ainsi ses attributs féminins : « *La griotte, vers qui étaient levés les regards, avait pris l'assistance en main. À présent, les hommes étaient prêts à faire ce qu'elle leur dirait* ». (LGT, p.101)

La présentation des autres personnages de premier plan, le Président de la République **Jérémie Laskol**, le vice-président du conseil **Tarman Dankaro**, le **Général Moriko** donne lieu à des caricatures d'hommes politiques et militaires du Sénégal. Ces personnages engagés différemment pour la cause du peuple sont porteurs de la même vision optimiste pour l'Afrique :

Mais à présent un jour nouveau s'est levé et, sous la lumière, tous les regards se croisent. L'obscurité nuit des forfaits est révolue. Il faut se regarder. Les gestes prochains se feront les yeux dans les yeux, qu'ils soient de haine ou de salut, de violence. Il y a nécessité de réfléchir avant de les poser. (LGT, p.101)

En plus de ces personnages principaux, les personnages secondaires bénéficient d'une intégration singulière dans le récit : ce sont **Roger Daglande**, français détaché en Afrique comme administrateur des colonies, **Thierno Saïdou Barry**, le maître des Diallobé, **Dame Samb**, homme d'affaires, **Momar Thiané**, conseiller territorial et **Madouko**, secrétaire général du syndicat des instituteurs.

Les figures épisodiques des personnages s'organisent dans les deux grands espaces de Kolé et de Tamarine. À Kolé, nous avons **Massata Diop**, Directeur de la mutuelle et **Mabigué M'Baye**, le père de Daba M'Baye, griot sessène. À Tamarine, ce sont **Delmo**, délégué de la fédération des enseignants, **Sadio**, secrétaire général de la fédération des dockers, **Borko**, le commandant de la gendarmerie, **Rambata**, le « revenant », ancien combattant, **Dimbo**, colonel de l'armée, **Malterre**, la figure du coopérant qui ne voit que ses intérêts.

En accentuant la construction de ses personnages principaux, secondaires et celle des figures épisodiques, Cheikh Hamidou Kane montre encore que l'homme doit être au cœur du changement. C'est la mise en réseau de tous ces personnages qui met en marche la dynamique du récit.





4.2. Les rapports entre les personnages

L'espace romanesque est pleinement occupé par de nombreux personnages dont les portraits sont bien déterminés. L'auteur expose clairement la connaissance du milieu qu'il décrit. Les nombreux gardiens du temple sont en combinaison et établissent entre eux des rapports de complémentarité, d'opposition et d'alliance.

Les rapports de complémentarité sont observables à plusieurs niveaux. Entre Farba Mâri et Salif Bâ existe une amitié endogène que renforce le lien entre le griot et son maître. De même, la confiance qu'inspirait Salif Bâ à Dankaro et Laskol va conduire à sa nomination. Ici, c'est l'amitié qui est célébrée avec les figures faisant office de gardiens du temple : *Salif Bâ, Farba Mâri, Tarman Dankaro, Jérémie Laskol, Mabigué M'Baye, Daba M'Baye*.

Les rapports d'opposition sont focalisés sur le monde Sessène. L'hostilité face aux actions du gouvernement qui les interpelle sur leurs pratiques ancestrales révèle de nombreux adversaires : *Dame Samb, Momar Thiané, Sérigne Thiané, Madouko, certains Ministres et certains membres du bureau du parti...* La méfiance du Général Moriko face aux actions du colonel Dimbo présente également une opposition tacite.

S'agissant de *l'alliance*, nous voyons que l'appel de Salif Bâ au poste de Résident général de Kolé va favoriser le rapprochement des peuples Diallobé et Sessène : « *Nous, Sessène, sommes convaincus que si le bonheur est de retour chez nous, c'est toi notre cousin Diallobé qui l'y as ramené* ». (LGT, p.130) C'est donc forts de cela que les griots sessène donneront en mariage au griot diallobé Farba Mâri Hamadi Farba Seck leur fille Daba Mabigué M'Baye. L'alliance est le symbole de la rencontre des peuples et des cultures :

La perspicacité des Sessène avait compris que la survie des Diallobé ainsi que des Sessène, la survie du monde noir, requerraient des servants fidèles, des gardiens jaloux, des serviteurs de talent. Farba Mâri et Daba M'Baye allaient être un couple inégalable de gardiens du Temple. (LGT, p.131)

À la fin de l'œuvre, le Président déchu et ses juges s'engagent sur la voie de la réconciliation. Du président aux « *petits* », en passant par les politiciens, « *les canards sauvages* », les « *revenants* », « *les gardiens du temple* », il y a l'engagement de tous les maillons d'une même chaîne. Cheikh Hamidou Kane a fait de l'univers romanesque *Des gardiens du temple* un véritable tissu organique constitué de personnages actifs.

4.3. Le système des personnages

Les systèmes de personnages peuvent se construire en fonction de diverses situations relatives à une partie ou à l'ensemble de l'œuvre. Établir un système de personnage, c'est surtout décrire son fonctionnement dans la réalisation d'un schéma actanciel. À travers le schéma actanciel, le système parle de lui-même. Nous présentons notre point de vue sur la représentation du schéma actanciel, qui s'appuie sur la question sessenne et sur la

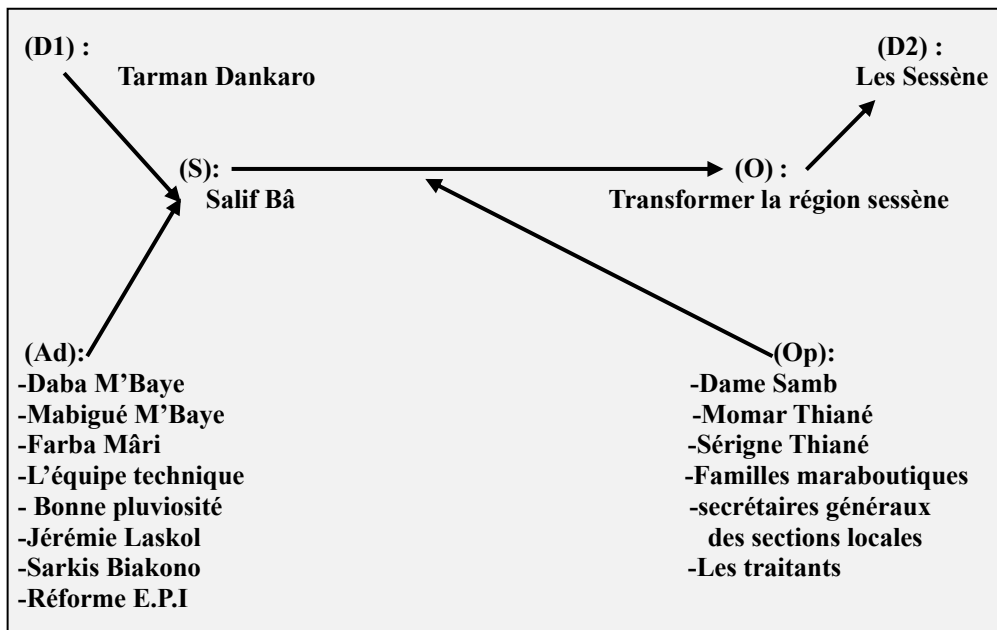




transformation du milieu sessenne. Ce schéma, nous le commentons avec des références textuelles bien déterminées.

- **Schéma actancier autour de la transformation du monde sessène**

Les Sessène enterrent leurs griots dans les baobabs. Pour eux, cette pratique permettrait d'exorciser bien de sorts, tels que la sécheresse et la famine. Leur appréhension ne pourra être dissipée que par l'identification et la résolution effective du problème qu'ils posaient : avoir une bonne pluviométrie et moderniser leurs travaux agricoles. Ainsi, l'initiation du projet de réforme (Expérience Pilote Intégrée) va véritablement transformer cette région.



Le schéma actancier de la transformation du monde chez les Sessènes est également important pour saisir l'ensemble de l'œuvre.

1- Destinataire : Tarman Dankaro

« Trois années s'étaient écoulées depuis que Tarman Dankaro avait confié la région de Kolé à Salif Bâ. La mission assignée au nouveau Résident général consistait à procéder, de manière expérimentale et à l'échelle de l'administration d'une région, au renversement de perspective que requerrait le passage de la sujétion coloniale à l'autonomie, puis à la pleine souveraineté. » (p.111)

2- Sujet : Salif Bâ

« La mission qui lui incombait revenait donc avec ses frères Sessène et l'équipe de techniciens qu'il avait réunie, à mettre en place de nouveaux repères, à rebâtir un monde à l'endroit. » (p.123)

« Il entreprit ce labeur avec un enthousiasme si communicatif qu'il parvint rapidement, à susciter l'intérêt et la disponibilité des paysans... » (p.120)

3- Objet : Transformer la région sessène

« À Kolé (...) il s'agissait, somme toute, d'opérer un retour à soi du pays, dans l'esprit des hommes et dans leur activité. » (p.112)





4- Destinataires : Les Sessène

« Nous Sessène, sommes convaincus, que si le bonheur est de retour chez nous, c'est toi notre cousin Diallobé qui l'y as ramené. » (p.130)

5- Adjuvants

« Grâce au soutien de Tarman Dankaro, Salif Bâ eut carte blanche pour choisir sur toute l'étendue du territoire et les faire affecter dans la région de Kolé, des ingénieurs d'agriculture, des Zootechniciens, des hydrologues, des météorologues, des animateurs d'émissions radiophoniques. » (p.121)

« Farba Mâri Seck et Daba M'Baye formèrent avec Mabigué M'Baye, et sous sa direction, un trio de communication inégalable. » (p.126)

« (...) Salif Bâ conçut et acheva de mettre en place un plan. Un plan d'action qu'il dénomme symboliquement l'E.P.I pour *Expérience Pilote Intégrée*. » (p.123)

6- Opposants

« Les responsables du parti et les marabouts renoncèrent à s'opposer de front à Salif Bâ, mais ils menèrent contre la réforme une stratégie de harcèlement épuisante. » (p.114)

« Les succès mêmes qui venaient d'être enregistrés convainquirent les adversaires de tous bords de la nouvelle politique que le moment était venu ou jamais d'arrêter l'expérience. » (p.132)

La caractérisation des personnages dans l'œuvre nous fournit des informations détaillées sur la vie communautaire africaine. Cheikh Hamidou Kane traduit sa volonté de voir une Afrique moderne où la démocratie, la justice, le progrès seront les maîtres-mots de la tendance nouvelle. Les vrais acteurs doivent donc être les hommes qui ne sont ici autres que les personnages. Le point de vue de Mamadou Kalidou BA, en référence aux deux romans de l'auteur, répond à cette préoccupation du rôle des personnages :

Si le premier roman s'était terminé sur la mort de Samba Diallo incapable de concilier deux cultures qui s'opposent dans toutes leurs dimensions idéologiques (religieuse) et sociales (morale), dans *Les Gardiens du Temple*, le trio très représentatif composé du nouveau Maître des Diallobé, Farba le gardien du temple et Salif Ba (chef des Diallobé ?) aboutit à la conclusion que leur peuple doit « persévérer dans (sa) manière d'être tout en acquérant chez les Blancs l'art d'une maîtrise plus efficace du monde qui (les) entoure ». (Mamadou Kalidou BA, 2009)

Comme un metteur en scène de cinéma, dans *Les gardiens du temple*, Cheikh Hamidou Kane distribue des rôles aux nombreux personnages. La variété et le suivi de leur itinéraire font partie de son esthétique scripturaire.

Si nous passons sur les nombreux aspects de l'esthétique romanesque qui autrefois firent la renommée de l'auteur, il reste important de revenir sur les valeurs morales et l'idéologie qui fondent son entreprise.





5. Valeurs axiologiques et idéologie constante

Les convictions d'un auteur ne changent pas du jour au lendemain. La perspective d'analyse des problèmes peut connaître une variété d'exploitation. Dans la littérature africaine, les orientations d'écriture reposent sur la défense de certaines valeurs morales qui devraient permettre aux Africains de reconstruire progressivement leur univers longtemps bouleversé par des pratiques ancestrales révolues et les méfaits de la colonisation.

Si dans *L'aventure ambiguë* Cheikh Hamidou Kane posait le problème de la symbiose des cultures africaine et occidentale, il ne déroge pas à sa vision avec *Les Gardiens du Temple*. Il met encore en avant l'union des fils, la réconciliation, le rejet des coutumes rétrogrades et la recherche d'une dynamique de développement.

5.1. Les valeurs morales

Le titre de l'œuvre préfigure la caractérisation des valeurs morales qui pourraient régir la vie communautaire. Parler de *gardiens du temple*, c'est évoquer la préservation de ces valeurs morales qui doivent conduire la société. L'imprégnation des populations constituerait le pari gagné pour atteindre la dynamique du changement. Les axes de la morale abondent dans l'œuvre : *l'honnêteté, la dignité, l'honneur, la solidarité, la foi religieuse et le pardon*.

Ces différentes valeurs qui se recoupent et tendent également à caractériser certains personnages sont des valeurs objectives universelles. Cheikh Hamidou Kane appelle surtout à la croyance en Dieu représentant le gage du bonheur sur terre : « *Dieu ayant fait de l'homme son vicaire ici-bas, le monde doit être aménagé à son service.* » (p.48) Il ne brandit pas un ascétisme accablant, mais la juste mesure dans la quête de Dieu. Le besoin rationnel s'affiche ici dans les différents compartiments de la vie communautaire. Le dilemme est de moins en moins présent. Le message du pardon est un appel à l'unité et à la réconciliation. Jérémie Laskol lance ce message : « *L'Afrique doit se réunir !* » (p.309)

Des valeurs morales défendues à l'idéologie de l'auteur, il n'y a pas de pas à franchir. Elles sous-tendent toute l'argumentation idéologique de cheikh Hamidou Kane.

5.2. Perspectives idéologiques de Cheikh Hamidou Kane

L'appropriation des valeurs fondamentales régissant l'espace de vie sociale permet d'avoir un regard objectif sur certains faits. Ce qui est donc qualifié d'idéologie se présente comme un ensemble de conceptions, d'idées de divers ordres philosophique, politique, social, religieux capables d'aider à vivre. Ces conceptions ne doivent point être erronées, mais s'appuyer sur une finalité de bien-être et de liberté. Cheikh Hamidou Kane reste fidèle à certains principes qui fondent son entourage, notamment l'importance du griot dans la société





traditionnelle et moderne, le rejet des croyances rétrogrades, la réconciliation des Africains et le recours aux conseils de Césaire et Ouezzin Coulibaly par des épigraphes.

5.2.1. La place et le rôle du griot

Le griot est le symbole d'une Afrique qui doit constamment se retrouver pour évoquer ce qui serait sa force dans l'avenir en partant des valeurs positives qui, elles, ont organisé les temps anciens. Le pont que permet le griot avec ce retour aux sources devrait être maintenu. Le langage dans lequel foisonnent les proverbes montre la richesse à préserver. Accorder une place aux griots, c'est se faire la voix de l'idéal de liberté, c'est bannir en soi la haine et œuvrer pour le développement. La simple présence du griot reste une leçon de morale. Car il demeure l'observateur, l'enseignant des principes de la vie : « *La griotte, vers qui étaient levés les regards, avait pris l'assistance en main. À présent, les hommes étaient prêts à faire ce qu'elle leur dirait.* » (LGT, p.101)

5.2.2. Le rejet des croyances rétrogrades

Le problème des Sessène n'est autre qu'une façade pour accentuer la critique sur les croyances qui retardent le développement. Aujourd'hui, il s'agit pour les Africains de tendre au développement, à la modernité. La rencontre des peuples ne se fait pas bien entendu avec un reniement à soi, mais avec une présence reflétant des valeurs universelles. Ainsi, tout ce qui n'honore pas la vie humaine doit être délaissé au profit de la célébration de la vie elle-même. Si les Sessène ont vraiment compris que leurs déboires avaient pour solution la transformation du milieu et l'ouverture aux autres, c'est que chacun peut accepter de faire le pas du changement.

5.2.3. La réconciliation des Africains

La réconciliation est prônée pour l'unité après des vagues de violences qui bouleversent le cadre social. L'Afrique a toujours fondé ses valeurs sur la vie communautaire. Aujourd'hui, de nombreuses tendances individualistes s'installent et confisquent les pouvoirs. L'homme veut que change sa condition. L'existence humaine se doit d'être marquée par l'épanouissement. Ainsi, il importe d'œuvrer pour un mieux-être des populations. Dans *Les gardiens du temple*, l'emploi du terme de réconciliation ne serait pas abusif, car répondant aux besoins de nombreuses nations qui se sont laissées déchirer par des querelles intestines désuètes : « *Quand le soleil se lèvera encore, nous partirons et franchirons d'autres enclos. L'Afrique doit se réunir.* » (LGT, p.308-309)





5.2.4. Perspectives d'une idéologie certaine : dédicaces et épigraphes :

Dans *Nouvelles écritures africaines*, Dabla Sewanou (1986, p.67) exposant l'originalité des titres des œuvres de la seconde génération aborde la question des « formules préambulaires qui introduisent leur texte ». Les deux dédicaces précédant *Les gardiens du temple*, « À la jeunesse africaine » et « À tous les négrillons du monde », sont adressées à la jeune génération du continent africain. L'œuvre se présente comme une interpellation à l'éveil de la conscience sur l'enracinement culturel et l'engagement pour le progrès. L'épigraphe de Césaire extraite de *Cahier d'un retour au pays natal* et celle de Ouezzin Coulibaly, *au Congrès de la convention africaine, Janvier 1957-Dakar*, attestent de la symbiose de l'idéologie de Cheikh Hamidou Kane avec ces leaders et militants de la cause africaine :

« Calme et berce, ô ma parole,
L'enfant qui ne sait pas que la carte
du printemps est toujours à refaire. » (Aimé Césaire)

« Les Africains ne sont pas divisés.
Ce sont les hommes politiques qui les
divisent par le mensonge, la surenchère
et la démagogie ». (Ouezzin Coulibaly)

Les épigraphes s'engagent comme les dédicaces à émettre un message particulier aux jeunes, aux « enfant(s) » de l'Afrique pour qu'ils vivent leur jeunesse (printemps) en toute conscience de l'unité et loin du « mensonge, (de) la surenchère et (de) la démagogie » des hommes politiques. La pensée de Ouezzin Coulibaly accentue la perspective idéologique en dénonçant l'incapacité des gouvernants africains à gérer la société. Les rébellions et autres insurrections permanentes en Afrique sont liées à la mauvaise gouvernance. Il est nécessaire de mettre fin à cette Afrique corrompue, qui repose sur l'iniquité sociale et la gestion désastreuse des politiciens. Ces derniers sont les vraies plaies de l'Afrique moderne et les Africains doivent se débarrasser d'eux s'ils veulent vivre libres, unis et heureux.

Conclusion

À travers sa critique de certaines œuvres romanesques africaines, Guy Ossito Midiohouan donnait un point de vue acerbe sur la première œuvre de Cheikh Hamidou Kane comparativement à celles de Kourouma et Sony Labou Tansi :

Avec *Les soleils des indépendances* et *La vie et demie* nous sommes loin des exercices scolaires d'Ousmane Socé, du conformisme académique et précieux de Paul Hazoumé, du classicisme équilibré de Cheikh Hamidou Kane. Nous assistons à l'émergence d'une volonté de démarcation qui a fait parler d'une « décolonisation » ou encore d'une « africanisation » de l'écriture romanesque. (Midiohouan, 1986, p.212)

En publiant « Les Gardiens du Temple », Cheikh Hamidou Kane démontre que l'opinion de ce critique ne reflétait pas la véritable essence esthétique de sa première œuvre, bien moins





encore celle-ci. Cheikh Hamidou Kane s'engage résolument dans la voie de la création et du changement. Et en construisant ce roman autour d'axes déterminants, il fait œuvre de modernité, traçant des sillages nouveaux dans la représentativité du roman africain, amplifiant son idéologie constructive, celle de voir l'unité de l'Afrique : « *Quand le soleil se lèvera encore, nous partirons et franchirons d'autres enclos. L'Afrique doit se réunir* ». (LGT, pp.308-309) L'œuvre ne pourrait se lire forcément en comparaison avec *L'Aventure ambiguë* ou tout autre roman traditionnel africain. Elle a son identité propre que lui a donnée à la naissance son auteur : *Les gardiens du temple*, œuvre moderne dans l'évolution romanesque africaine.

Références bibliographiques

- ATCHADÉ Joseph Dossou, 2001, «Résurgences coutumières et forces progressistes dans *Les gardiens du temple et Guelwaar* » in *Repères*, revue scientifique de l'Université de Bouaké, N°1, volume 3, pp. 97-117.
- BAKAYOKO Haroun, 1996, « Les gardiens du temple de Cheikh Hamidou Kane : l'Afrique contemporaine mise en scène » in *Le jour N°360 du vendredi 5 avril 1996*.
- CESSOU Sabine, 1996, «*La littérature ambiguë de Cheikh Hamidou Kane et Ousmane Sembène* » in *Jeune Afrique Economie*, N°214, du 18 mars 1996.
- DABLA Sewanou, 1986, *Nouvelles écritures africaines, romanciers de la seconde génération*, Paris, L'Harmattan.
- HAMON Philippe, 1977, « *Pour un statut sémiotique du personnage* », in *Poétique du récit*, Paris, Seuil.
- KANE Cheikh Hamidou, 1961, *L'aventure ambiguë*, Paris, Julliard.
- KANE Cheikh Hamidou, 1996, *Les gardiens du temple*, Abidjan, NEI.
- MAMADOU Kalidou BA, 2009, « Cheikh Hamidou Kane : de *L'aventure ambiguë* aux *Gardiens du temple* ou l'accomplissement d'une réflexion sur une cohabitation conflictuelle » in *Ethiopiennes* n°82. Littérature, philosophie, art et pluralisme, 1^{er} semestre 2009. (Ressource du site de la revue).
- MATAILLET Dominique, 1996, «Qui êtes-vous Cheikh Hamidou Kane?» in *Sefia*, N°21, pp.4-9.
- MIDIOHOUAN Guy Ossito, 1986, *L'idéologie dans la littérature négro-africaine d'expression française*, Paris, L'Harmattan.
- PIÉGAY-GROS Nathalie, 1996, *Introduction à l'intertextualité*, Dunod, Paris.
- POAMÉ Lazare Marcelin, 2001, « La modernité en question dans une Afrique en mutation » in *Cahiers du CERLESHS*, N°18, pp.86-100.
- CHEVRIER Jacques, 1974, *Littérature nègre*, Paris, Arman Colin.
- MERCIER Roger, M. et S. BATTESTINI, 1967, *Cheikh Hamidou Kane*, Paris, Fernand Nathan.
- SOLLERS Philippe, 1968, *Théorie d'ensemble*, coll. Tel Quel, Paris, Seuil.
- VALETTE Bernard, 1993, *L'esthétique du Roman moderne*, Paris, Nathan.

